

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Gaston de CHAUMONT

Montes enarrant gloriam Dei

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1925, tome 23, p. 206

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Montes enarrant gloriam Dei ⁽¹⁾

A l'approche d'avril, toute l'Alpe s'enivre :
Chant de l'oiseau, bruit du torrent, troupeaux épars,
L'alleluia pascal monte de toutes parts,
La terre même chante et dit l'orgueil de vivre.

Puis, l'automne venu, là-haut c'est le glacier
Debout à l'horizon comme une sentinelle,
Qui dresse dans l'azur sa cuirasse éternelle
Où le soleil levant met des éclairs d'acier.

Et sans relâche ainsi la divine harmonie
Prodigue ses beautés que nul ne méconnaît ;
Du cycle des saisons chaque an l'Alpe renaît
Toujours aussi sublime et toujours rajeunie.

Spectacle grandiose et que nul n'eût rêvé !
Ici c'est Dieu qui parle en sa magnificence,
C'est Dieu qui montre ici sa visible présence.
Nos yeux ne l'ont pas vu, mais nos cœurs l'ont trouvé.

Le ciel le dit ; le mont à son tour le proclame ;
Aiguilles, dômes, pics, glaciers perdus aux cieux,
Vous ne nous faites pas lever rien que les yeux,
Dans les hauteurs aussi vous faites monter l'âme.

Temples que le Très-Haut s'est donnés ici-bas,
Heureux qui vous comprend, et vous aime, et vous foule !
Sage qui près de vous vient oublier la foule
Où l'âme cherche Dieu, mais ne le trouve pas !

G. de CHAUMONT.

(1) Cette poésie est extraite du volume de vers, intitulé « Souffles » paru récemment à l'Œuvre de St-Augustin, à St-Maurice, et dont nous avons donné un compte-rendu dans notre dernier numéro.